

900 presente

# Poètes

XIX stagione

2017 —  
2018

Domenica 11 marzo 2018  
Ore 17.30

Auditorio Stelio Molo RSI  
Lugano Besso

MUSICHE DI  
**Claude Debussy**  
**Pierre Boulez**

ENSEMBLE 900

DIRETTORE  
**Arturo Tamayo**

SOPRANO  
**Alice Rossi**

VOCE RECITANTE  
**Claire Michel de Haas**



BIGLIETTI  
15.- chf ordinario  
10.- chf Club Rete Due, Amici del Conservatorio  
Entrata libera fino a 18 anni e studenti

Conservatorio della Svizzera italiana  
Via Soldino 9  
6900 Lugano  
conservatorio.ch/900  
eventi@conservatorio.ch

ORGANIZZATORI

conservatorio  
scuola universitaria di musica

SUPSI

RETE  
DUE

SPONSOR

Repubblica e Cantone Ticino  
DECS  
SWISSLOS

MIGROS TICINO  
percento culturale

## XIX stagione 900presente

Domenica 11 marzo 2018, Auditorio Stelio Molo RSI, Lugano-Besso

# Poètes

<b>Claude Debussy</b> 1862 – 1918	<b>Les Chansons de Bilitis (1923)</b> <i>Musique de scène de Claude Debussy</i> <i>devant accompagner la récitation de douze poèmes</i> <i>de Pierre Louÿs</i> <i>Chant pastoral</i> <i>Les Comparaisons</i> <i>Les Contes</i> <i>Chanson</i> <i>La Partie d'osselet</i> <i>Bilitis</i> <i>Le Tombeau sans nom</i> <i>Les Courtisanes égyptiennes</i> <i>L'Eau pure du bassin</i> <i>La Danseuse aux crotales</i> <i>Le Souvenir de Mnasidika</i> <i>La Pluie au matin</i>	22'
--------------------------------------	---	-----

**Claire Michel de Haas**, voce recitante

<b>Pierre Boulez</b> 1925 – 2016	<b>Improvisation I sur Mallarmé (1958)</b> "Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui" <b>Improvisation II sur Mallarmé (1958)</b> "Une dentelle s'abolit" <b>Improvisation III sur Mallarmé (1959 – 1983)</b> "A la nue accablante tu"	6'  12'  18'
-------------------------------------	---	--------------------------

**Alice Rossi**, soprano

**Ensemble 900**  
**Arturo Tamayo**, direzione

Dopo la scomparsa nel 2016 di Pierre Boulez, *900presente* ha reso omaggio al Maestro francese in molti concerti e, pensando al programma di Poètes, volevo concludere questo ciclo accostandolo a Claude Debussy, compositore che Boulez stesso considerava come uno dei suoi più importanti “antenati” dal punto di vista del linguaggio sonoro.

Il pensiero estetico di Debussy ha le sue più profonde radici nell’universo poetico, che lui conobbe da vicino, di Pierre Louÿs e Stéphane Mallarmé; allo stesso modo, l’influenza di poeti come René Char, Henri Michaux e – di nuovo – Stéphane Mallarmé, segnò profondamente lo stile compositivo di Boulez. A tal proposito, quest’ultimo scrisse in un saggio negli ’60 in cui afferma che la musica è legata alla poesia a livelli molto diversi, dalla semplice epigrafe alla fusione, dall’episodio aneddótico alla sostanza fondamentale.

Les Chansons de Bilitis di Debussy sono brevi brani che accompagnano una recitazione di poesie di Louÿs con sonorità cristalline affidata ad arpe, celesta e flauti. Per il nostro concerto utilizzeremo la parte di celesta ricostruita proprio da Boulez in occasione del concerto del Domaine Musical il 10 aprile del 1954; la parte infatti fu andata persa dopo la prima esecuzione del 1901 o forse addirittura non fu mai scritta perché improvvisata da Debussy stesso durante la serata.

Allo stesso modo, nelle tre Improvisations sur Mallarmé di Boulez i sonetti dell’autore simbolista sono cantati da una voce sognante e al contempo straniata accompagnata da un ensemble strumentale “non convenzionale”. L’organico strumentale che Boulez sceglie per questo brano, con un nutrito numero di strumenti “risonanti”, è di grande originalità se si pensa all’epoca in cui viene scritta; chissà con quale stupore - nel 1958 - il pubblico ha assistito alla prima esecuzione di un’opera per soprano accompagnata soltanto da un’arpa e da strumenti a percussione...!

Arturo Tamayo

## Pierre Louÿs

### Chansons de Bilitis

#### Chant pastoral

Il faut chanter un chant pastoral,  
 invoquer  
 Pan, dieu du vent d'été. Je garde mon  
 troupeau et Sélénis le sien, à l'ombre  
 ronde  
 d'un olivier qui tremble.

Sélénis est couchée sur le pré. Elle se  
 lève et court, ou cherche des cigales, ou  
 cueille des fleurs avec des herbes, ou  
 lave  
 son visage dans l'eau fraîche du  
 ruisseau.

Moi, j'arrache la laine au dos blond des  
 moutons pour en garnir ma quenouille,  
 et je  
 file. Les heures sont lentes. Un aigle  
 passe dans le ciel.

L'ombre tourne: changeons de place la  
 corbeille  
 de [figues]<sup>1</sup> et la jarre de lait.  
 Il faut chanter un chant pastoral,  
 invoquer Pan, dieu du vent d'été.

#### Les Comparaisons

Bergeronnette, oiseau de Kypris, chante  
 avec nos premiers désirs ! Le corps  
 nouveau  
 des jeunes filles se couvre de fleurs  
 comme  
 la terre. La nuit de tous nos rêves  
 approche  
 et nous en parlons entre nous.

Parfois, nous comparons ensemble nos  
 beautés  
 si différentes, nos chevelures déjà  
 longues,  
 nos jeunes seins encore petits, nos  
 pubertés  
 rondes comme des cailles et blotties  
 sous la  
 plume naissante.

Hier je luttai de la sorte contre Melanthô  
 mon aînée. Elle était fière de sa poitrine  
 qui  
 venait de croître en un mois, et,  
 montrant  
 ma tunique droite, elle m'avait appelée:  
 Petite enfant.

Pas un homme ne pouvait nous voir,  
 nous nous  
 mîmes nues devant les filles, et, si elle  
 vainquit sur un point, je l'emportai de  
 loin  
 sur les autres. Bergeronnette, oiseau de  
 Kypris, chante avec nos premiers désirs!

#### Les contes

Je suis aimée des petits enfants; dès  
 qu'ils  
 me voient, ils courent à moi, et  
 s'accrochent  
 à ma tunique et prennent mes jambes  
 dans  
 leurs petits bras.

S'ils ont cueilli des fleurs, ils me les  
 donnent

toutes ; s'ils ont pris un scarabée ils le  
mettent dans ma main; s'ils n'ont rien ils  
me  
caressent et me font asseoir devant eux.

Alors ils m'embrassent sur la joue, ils  
posent leurs têtes sur mes seins ; ils me  
supplient avec les yeux. Je sais bien ce  
que  
cela veut dire.

Cela veut dire: "Bilitis chérie, [dis-nous]<sup>1</sup>,  
car nous sommes gentils, l'histoire du  
héros  
Perseus ou la mort de la petite Hellé."

### Chanson

«Ombre du bois où elle devait venir, dis-  
moi,  
où est allée ma maîtresse ?  
-- Elle est descendue dans la plaine.  
-- Plaine, où est allée ma maîtresse ?  
-- Elle a suivi les bords du fleuve.

-- Beau fleuve qui l'as vue passer, dis-  
moi,  
est-elle près d'ici ?  
-- Elle m'a quitté pour le chemin.  
-- Chemin, la vois-tu encore ?  
-- Elle m'a laissé pour la route.  
-- Ô route blanche, route de la ville, dis-  
moi,  
où l'as-tu conduite ?  
-- À la rue d'or qui entre à Sardes.  
-- Ô rue de lumière, touches-tu ses pieds  
nus?  
-- Elle est entrée au palais du roi.  
  
-- Ô palais, splendeur de la terre, rends-  
la-moi !

-- Regarde, elle a des colliers sur les  
seins  
et des houppes dans les cheveux,  
cent perles le long des jambes,  
deux bras autour de la taille.»

### La Partie d'osselets

Comme nous l'aimions toutes les deux,  
nous l'avons joué aux osselets.  
Et ce fut une partie célèbre.  
Beaucoup de jeunes filles y assistaient.

Elle amena d'abord le coup des  
Kyklôpes,  
et moi, le coup de Sôlon. Mais elle,  
le Kallibolos, et moi, me sentant perdue,  
je priais la déesse !

Je jouai, j'eus l'Epiphénôn,  
elle le terrible coup de Khios, moi  
l'Antiteukhos,  
elle le Trikhias, et moi le coup  
d'Aphroditê  
qui gagna l'amant disputé.

Mais la voyant pâlir, je la pris par le cou  
et je lui dis tout près de l'oreille  
(pour qu'elle seule m'entendît) :  
«Ne pleure pas, petite amie,  
nous le laisserons choisir entre nous.»

### Bilitis

Une femme s'enveloppe de laine  
blanche.

Une autre se vêt de soie et d'or.  
Une autre se couvre de fleurs,  
de feuilles vertes et de raisins.

Moi, je ne saurais vivre que nue.

Mon amant, prends-moi comme je suis:  
sans robe ni bijoux ni sandales,  
voici Bilitis toute seule.

Mes cheveux sont noirs de leur noir  
et mes lèvres rouges de leur rouge.  
Mes boucles flottent autour de moi  
libres  
et rondes comme des plumes.

Prends-moi telle que ma mère m'a faite  
dans une nuit d'amour lointaine,  
et si je te plais ainsi,  
n'oublie pas de me le dire.

### **Le tombeau sans nom**

Mnasidika m'ayant prise par la main  
me mena hors des portes de la ville,  
jusqu'à un petit champ inculte  
où il y avait une stèle de marbre.  
Et elle me dit : « Celle-ci fut l'amie de ma  
mère. »

Alors je sentis un grand frisson,  
et sans cesser de lui tenir la main,  
je me penchai sur son épaule,  
afin de lire les quatre vers  
entre la coupe creuse et le serpent:

« Ce n'est pas la mort qui m'a enlevée,  
mais les Nymphes des fontaines.  
Je repose ici sous une terre légère  
avec la chevelure coupée de Xanthô.  
Qu'elle seule me pleure.  
Je ne dis pas mon nom. »

Longtemps nous sommes restées  
debout,  
et nous n'avons pas versé la libation.

Car comment appeler une âme  
inconnue  
d'entre les foules de l'Hadès?  
Les Courtisanes égyptiennes  
Je suis allée avec [Plango]<sup>1</sup>  
chez les courtisanes égyptiennes,  
tout en haut de la vieille ville.  
Elles ont des amphores de terre,  
des plateaux de cuivre et des nattes  
jaunes  
où elles s'accroupissent sans effort.

Leurs chambres sont silencieuses,  
sans angles et sans encoignures,  
tant les couches successives de chaux  
bleue  
ont émoussé les chapiteaux  
et arrondi le pied des murs.

Elles se tiennent immobiles,  
les mains posées sur les genoux.  
Quand elles offrent la bouillie,  
elles murmurent : "Bonheur."  
Et quand on les remercie,  
elles disent: "Grâce à toi."

Elles comprennent le hellène et feignent  
de le parler mal pour se rire de nous  
dans leur langue ;  
mais nous, dent pour dent, nous parlons  
lydien  
et elles s'inquiètent tout à coup.

### **L'eau pure du bassin**

"Eau pure du bassin, miroir immobile,  
dis-moi ma beauté. - [Ô]<sup>1</sup> Bilitis, ou qui  
que tu sois,  
Téthys peut-être ou Amphitritê,  
tu es belle, sache-le.

"Ton visage se penche sous ta chevelure épaisse, gonflée de fleurs et de parfums. Tes paupières molles s'ouvrent à peine et tes flancs sont las des mouvements de l'amour.

"Ton corps fatigué du poids de tes seins porte les marques fines de l'ongle et les taches bleues du baiser. Tes bras sont rougis par l'étreinte. Chaque ligne de ta peau fut aimée.

-- Eau claire du bassin, ta fraîcheur repose.  
Reçois-moi, qui suis lasse en effet. Emporte le fard de mes joues, et la sueur de mon ventre et le souvenir de la nuit."

### **La Danseuse aux crotales**

Tu attaches à tes mains légères tes crotales retentissants, Myrrhinidion ma chérie, et à peine nue hors de la robe, tu étires tes membres nerveux. Que tu es jolie, les bras en l'air, les reins arqués et les seins rouges!

Tu commences : tes pieds l'un devant l'autre se posent, hésitent, et glissent mollement. Ton corps se plie comme une écharpe, tu caresses ta peau qui frissonne, et la volupté inonde tes longs yeux évanouis.

Tout à coup, tu claques des crotales ! Cambre-toi sur tes pieds dressés, secoue les reins,

lance les jambes et que tes mains pleines de fracas appellent tous les désirs en bande autour de ton corps tournoyant !

Nous applaudissons à grands cris, soit que, souriant sur l'épaule, tu agites d'un frémissement ta croupe convulsive et musclée, soit que tu ondules presque étendue, au rythme de tes souvenirs.

### **Le Souvenir de Mnasidika**

Elles dansaient l'une devant l'autre, d'un mouvement rapide et fuyant; elles semblaient toujours vouloir s'enlacer, et pourtant ne se touchaient point, si ce n'est du bout des lèvres.

Quand elles tournaient le dos en dansant, elles se regardaient, la tête sur l'épaule, et la sueur brillait sous leurs bras levés, et leurs chevelures fines passaient devant leurs seins.

La langueur des leurs yeux, le feu de leurs joues, la gravité de leurs visages, étaient trois chansons ardentes. Elles se frôlaient furtivement, elles pliaient leurs corps sur les hanches.

Et tout à coup, elles sont tombées, pour achever à terre la danse molle... Souvenir de Mnasidika, c'est alors que tu m'apparus,

et tout, hors ta chère image, me fut importun.

### **La pluie au matin**

La nuit s'efface. Les étoiles s'éloignent.  
Voici que les dernières courtisanes  
sont rentrées avec les amants.  
Et moi, dans la pluie du matin,  
j'écris ces vers sur le sable.

Les feuilles sont chargées d'eau  
brillante.  
Des ruisseaux à travers les sentiers  
entraînent la terre et les feuilles mortes.

La pluie, goutte à goutte,  
fait des trous dans ma chanson.  
Oh! que je suis triste et seule ici!  
Les plus jeunes ne me regardent pas;  
[les plus âgés m'ont oublié]<sup>1</sup>.  
[C'est bien. Ils apprendront] mes vers,  
et les enfants de leurs enfants.

Voilà ce que ni Myrtalê, ni Thaïs,  
ni Glykère ne se diront,  
le jour où leurs belles joues seront  
creuses.  
Ceux qui aimeront après moi  
chanteront mes strophes ensemble.

## Stéphane Mallarmé

**Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui**  
Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui  
Va-t-il nous déchirer avec un coup d'aile  
ivre  
Ce lac dur oublié que hante sous le givre  
Le transparent glacier des vols qui n'ont  
pas fui !

Un cygne d'autrefois se souvient que c'est  
lui  
Magnifique mais qui sans espoir se  
délivre  
Pour n'avoir pas chanté la région où vivre  
Quand du stérile hiver a resplendi l'ennui.

Tout son col secouera cette blanche  
agonie  
Par l'espace infligée à l'oiseau qui le nie,

Mais non l'horreur du sol où le plumage  
est pris.

Fantôme qu'à ce lieu son pur éclat  
assigne,  
Il s'immobilise au songe froid de mépris  
Que vêt parmi l'exil inutile le Cygne.

### **Une dentelle s'abolit**

Une dentelle s'abolit  
Dans le doute du Jeu suprême  
A n'entrouvrir comme un blasphème  
Qu'absence éternelle de lit.

Cet unanime blanc conflit  
D'une guirlande avec la même,  
Enfui contre la vitre blême  
Flotte plus qu'il n'ensevelit.



Mais chez qui du rêve se dore  
Tristement dort une mandore  
Au creux néant musicien

Telle que vers quelque fenêtré  
Selon nul ventre que le sien,  
Filial on aurait pu naître.

### **A la nue accablante**

A la nue accablante tu  
Basse de basalte et de laves  
A même les échos esclaves  
Par une trompe sans vertu

Quel sépulcral naufrage (tu  
Le sais, écume, mais y baves)  
Suprême une entre les épaves  
Abolit le mât dévêtu

Ou cela que furibond faute  
De quelque perdition haute  
Tout l'abîme vain éployé

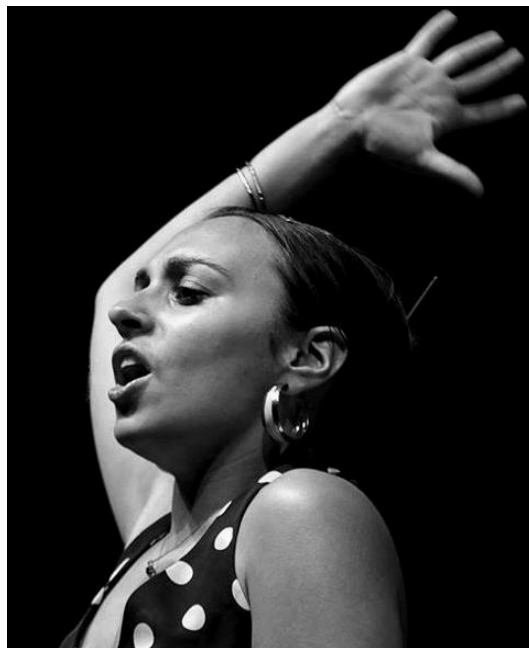
Dans le si blanc cheveu qui traîne  
Avarement aura noyé  
Le flanc enfant d'une sirène.

---

## **Alice Rossi**

Iscrittasi al Conservatorio della Svizzera italiana, consegue il Bachelor of Arts in Music nel 2014, il Master of Arts in Music Pedagogy nel 2016 sotto la guida di Barbara Zanichelli, al termine del quale è selezionata tra i migliori allievi del conservatorio, canta con l'Orchestra della Svizzera Italiana opere di Mozart, Castiglioni e Gounod. È attualmente iscritta al Master of Advanced Studies in Contemporary Music Performance and Interpretation con Luisa Castellani.

Ha frequentato numerose masterclasses per perfezionare diversi repertori con rinomati artisti di fama internazionale, tra cui Richard Wistreich, Helmut Deutsch, Helmut Lachenmann, Gabriella Sborgi, Markus Hadulla, Janina Baechle, Mitsuko Shirai, Jennifer Larmore, Julius Drake e Katalin Karòly.



Debutta nel 2013 con l'opera *The rape of Lucretia* di Benjamin Britten nel ruolo di Lucia, al Palazzo dei Congressi di Lugano, diretta da Arturo Tamayo col quale inaugura la stagione 900Presente 2013 interpretando i *4 Lieder op. 13* per voce e orchestra di Anton Webern.

Segnalata e invitata dall'autore, partecipa al festival *Sir Harry's songs* in Hannover, in occasione dell'ottantesimo compleanno del compositore Harrison Birtwistle, dove interpreta *Songs by myself* e *Nenia: the Death of Orpheus* sotto la direzione di Stefan Asbury e in collaborazione con Das Neue Ensemble.

Le sue performance più recenti includono *»Prima! Le Parole«*, a NDR Landesfunkhaus in Hannover dove interpreta *Aventure and Nouvelles Aventure* di G. Ligeti; *Acht Brücken Festival* a Colonia alla Kölner Philharmonie, dove esegue *Songs by Myself* di H. Birtwistle e *Sequenza III* di L. Berio.

Esegue le prime assolute di diverse composizioni contemporanee, tra le quali *Il giardino della vita* di J. M. Sánchez-Verdú nel ruolo dell'Angelo al Palazzo dei Congressi di Lugano, *Dear dusty Moth* di H. Birtwistle.

Interpreta il ruolo di Regina nell'oratorio *San Giovanni Nepomuceno* di A. Caldara al Salzburger Bach Gesellschaft in collaborazione con La Divina Armonia sotto la direzione di Lorenzo Ghielmi, e quello di Euridice nell'*Orfeo* di C. Monteverdi al teatro Comunale C. Abbado di Ferrara. Nel 2017 partecipa a diversi eventi all'interno del Early Music Festival di Utrecht, tra i quali il concerto d'inaugurazione alla Trivoliredenburg, Grote Zaal, dove esegue cantate di Bach, Buxtehude e Lübeck.

## Claire Michel de Haas

In seguito agli studi di filosofia, francese, canto lirico e a un diploma di maestra elementare, Claire Michel de Haas ottiene il Master per l'insegnamento del canto lirico presso l'HEM di Ginevra. Ha inoltre conseguito il MAS (Master of Advanced Studies in Music Performance and Interpretation) in musica contemporanea al Conservatorio della Svizzera italiana sotto la guida di Luisa Castellani.

Parallelamente agli studi accademici, orientati a una formazione professionale nell'ambito di produzioni teatrali, Claire prosegue nella formazione del canto jazz, musica attraverso la quale ha scoperto la propria vocazione di cantante. È risultata finalista del concorso Mahler di Ginevra nel 2014.



È insegnante di canto lirico e leggero (jazz, soul, pop, varietà) alla Scuola di musica del Conservatorio della Svizzera italiana, sezione Locarnese, e al Conservatoire de Musique et Ecole de Jazz Vevey-Montreux-Riviera.

Claire esegue abitualmente in concerto brani di repertorio contemporaneo, lirico e jazz, ed è inoltre spesso interprete di brani sperimentali per voce e diversi strumenti che essa stessa scrive per concerti e performance all'interno dei festival di arte contemporanea. Collabora, in vista di progetti a lungo termine, con artisti plastici contemporanei.

Ha interpretato i ruoli di Fortuna nell'*Incoronazione di Poppea* al BFM, di Despina nel *Così fan tutte di Mozart*, della First Lady nel *Zauberflöte* a Annecy (Fabrique-Opéra), di Pamina e di Anna nei *Seven deadly sins* di Weill con Ensemble Caravelle, e della Fortunata nel *Satyricon* di Maderna al Palazzo dei Congressi a Lugano. Come solista, oltre ad aver preso parte ad alcune produzioni con vari ensemble barocchi, ha cantato Fanny Mendelssohn e Berg con l'orchestra Verdi a Milano, Dutilleux al Victoria Hall, Aperghis, Scelsi e Ruggles nella stagione *900presente*, presso l'Auditorio Stelio Molo RSI Lugano-Besso, Mundry per la Radio della Svizzera Romanda e per il Festival Archipel, Berio per la Città di Ginevra e numerose volte il *Pierrot lunaire* di Schönberg.

## Arturo Tamayo

Nato a Madrid, ha compiuto gli studi universitari presso la facoltà di Giurisprudenza e quelli musicali al Conservatorio Reale di Madrid, dove si è diplomato nel 1970 con nota di merito. Ha studiato direzione d'orchestra con Pierre Boulez a Basilea e con Francis Travis, mentre composizione con Wolfgang Fortner e Klaus Huber presso la Staatliche Hochschule di Freiburg in Germania.

Dal 1977 intraprende un'intensa attività che lo vede impegnato in diverse produzioni radiofoniche e televisive, sul podio dei più importanti complessi sinfonici europei.

Viene inoltre invitato da numerosi festival internazionali, quali i "Donauessinger Musiktage", Festival di Salisburgo, "Luzerner Festwochen", Biennale di Venezia, Maggio Musicale Fiorentino, Autunno di Varsavia, "Berliner Musikbiennale", Wien Modern, Settembre Musica di Torino, "Proms" di Londra, dove dirige in prima assoluta composizioni di, fra gli altri, John Cage, Iannis



Xenakis, Franco Donatoni, Niccolò Castiglioni, Sylvano Bussotti, Wolfgang Rihm, Brian Ferneyhough, Giacomo Manzoni.

Dirige anche diverse produzioni operistiche e di balletto in numerosi teatri, tra i quali la Deutsche Oper di Berlino, la Wiener Staatsoper, Covent Garden di Londra, Teatro Real di Madrid, Opera di Roma, Opera di Parigi, Opera di Graz, Opera di Basilea, “La Fenice” di Venezia, Théâtre de Champs Elysées Paris.

Ha diretto le più importanti orchestre europee, tra le quali figurano la Symphonie-Orchester des Bayerischer Rundfunks, Berliner Symphonie Orchester, Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, Südfunk Stuttgart, WDR-Orchester Köln, Radio-Symphonie-Orchester Frankfurt, BBC-Symphonie Orchestra, Orchestre Nationale de France, Orchestre Philharmonique della Radio di Parigi, Radio-Symphonie-Orchester Wien, Orchestre della RAI di Milano, Napoli, Torino e Roma, Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino, Orchestra “Toscanini” di Parma, Orchestra dell’Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Orchestra del Teatro “La Fenice”, Orchestra dell’Opera di Roma.

Numerose sono le sue incisioni discografiche, tra le quali si annoverano quelle con importanti orchestre come la BBC di Londra, Ensemble Intercontemporain, Radio-Symphonie-Orchester Frankfurt, Orchestre Philharmonique du Luxembourg (le opere orchestrali di Iannis Xenakis).

È titolare del CAS in Ensemble conducting (contemporary repertoire) presso il Conservatorio della Svizzera italiana a Lugano.

## ***Ensemble 900 del Conservatorio della Svizzera italiana***

Flauti	Lia Bardelli, Paolo Ferraris, Edoardo Silvi, Luna Vigni
Trombone	Luca Ballabio
Percussioni	Paolo Fratello, Rina Fukuda, Valerio Petrantoni, Renzo Sartori, Alberto Toccaceli, Tommaso Pietro Tola, Diego Verzeroli
Arpe	Arianna Rossi, Cecilia Zacchi, Estelle Costanzo ( <i>ospite</i> )
Pianoforte	Adalberto Riva
Celesta	Silvia Cattaneo
Chitarra	Jaka Klun
Mandolino	Raffaele La Ragione ( <i>ospite</i> )
Violoncelli	Giacomo Cardelli, Lorenzo Cosi, Joseph Davies, Eleonora Fullone, Ulisse Roccasalva
Contrabbassi	Luis Arias Polanco, Michele Santi, Hiroyuki Tamura

**SUPSI**

**RSI RETE  
DUE**

---

Repubblica e Cantone Ticino  
DECS  
**SWISSLOS**

**MIGROS TICINO**  
percento culturale

*Prossimo appuntamento di 900 presente:*

## **Polifonie**

**Domenica 22 Aprile 2018, ore 17.30**

*Auditorio Stelio Molo RSI, Lugano-Besso*

**Musiche di Klaus Huber, Luigi Nono e Dieter Mack**

**Ensemble 900**

*Elena Schwarz, direzione*

conservatorio.ch/900  
eventi@conservatorio.ch  
+41 (0)91 960 23 62

*si ringrazia per la collaborazione il Foto Club Lugano*